

# Les abrégés de recherche RISQ

## Mères dépendantes : Quels facteurs influencent le recours aux services de protection de la jeunesse ?

Selon l'Institut de la statistique du Québec (2000), 8 % des enfants âgés de 17 ans et moins vivent avec un parent dépendant à l'alcool et 4 % avec un parent dépendant aux drogues. Les recherches estiment que 70 % de ces enfants sont élevés par une mère monoparentale. Certains d'entre eux sont un jour orientés vers les services de la protection de la jeunesse, d'autres non. Les auteures de cet article se sont intéressées aux facteurs personnels, familiaux, environnementaux et sociaux associés à l'utilisation des services de protection de la jeunesse, incluant les programmes de soutien parental.

Lussier, K., Laventure, M. et Bertrand, K. (2010). Parenting and maternal substance addiction: Factors affecting utilization of child protective services, *Substance Use & Misuse*, volume 45, numéro 10, p. 1572-1588.

### Fondements

Le tandem parentalité et dépendance a fait l'objet de nombreux travaux de recherche. Dans la foulée, les caractéristiques socioéconomiques, personnelles et familiales des parents dépendants ont été largement documentées et comparées à celles de la population générale. Jamais auparavant une étude n'avait toutefois permis de mesurer les différences existantes entre deux groupes de mères dépendantes aux substances psychoactives, les unes considérées négligentes et desservies par la Direction de la protection de la jeunesse et les autres, jugées aptes à assurer la sécurité et le développement de leurs enfants.

### Objectifs et méthodologie

L'objectif de cette étude est d'identifier quels sont les facteurs personnels, familiaux, environnementaux et sociaux associés à l'utilisation des services de protection de la jeunesse, incluant les programmes de soutien parental, par les mères aux prises avec une dépendance à une ou plusieurs substances psychoactives. Pour ce faire, un échantillon de 56 mères présentant une problématique de dépendance a été pris en considération. De ce nombre, 32 recevaient, volontairement ou non, des services de la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ); 24 n'en recevaient pas. Par ailleurs, 32 % de ces mères étaient dépendantes à l'alcool, 30 % aux drogues illicites et 37,5 % à l'alcool et aux drogues illicites. Les données ont été tirées d'études réalisées antérieurement; l'une auprès de familles d'adolescents bénéficiant des services

des centres jeunesse du Québec, l'autre auprès d'un groupe de parents n'ayant pas recours à ces services. Les données ont été recueillies au Québec par le biais d'entrevues.

### Résultats

Les résultats ont démontré que les mères recevant des services de la DPJ ont connu la maternité plus tôt dans leur vie, possèdent moins de ressources interpersonnelles, vivent dans des conditions socioéconomiques plus précaires et présentent davantage de problèmes de dysfonction familiale que les mères ne recevant pas ces services. Cependant, les résultats n'ont démontré aucune différence significative entre les groupes en ce qui concerne les traumatismes maternels d'enfance, la détresse psychologique, les comportements antisociaux et la qualité du lien mère-enfant. De plus, les résultats de l'étude suggèrent que, malgré le fait que les deux groupes de mères présentent des problèmes de consommation et des difficultés personnelles, certaines d'entre elles n'ont besoin d'aucun soutien des services sociaux pour prendre soin de leurs enfants.



## Faits saillants

- Il appert que ce n'est pas tant la dépendance à des substances psychoactives que le jeune âge de la mère et la qualité de son réseau social qui peuvent placer les mères dépendantes dans une position assez vulnérable pour recevoir des services sociaux.
- Sur le plan de la dynamique familiale, les mères orientées vers les services de la protection de la jeunesse présentent des lacunes plus importantes en matière de supervision et de constance dans la discipline.
- Il est raisonnable de croire que le fait de travailler au développement du réseau social des jeunes mères dépendantes et de leur permettre de partager des affinités sur un plan affectif et personnel avec des individus de confiance permettrait d'éviter le placement, voire le recours aux services sociaux.
- Le lien mère-enfant est un levier important à prendre en considération lorsque vient le temps d'intervenir auprès des mères dépendantes. C'est qu'en dépit de leurs difficultés, les mères des deux groupes se disent attachées à leurs enfants et souhaitent leur bien-être.
- Les résultats de l'étude sont limités par le nombre peu élevé de participantes, notamment en ce qui concerne le nombre de variables pouvant être inclus parmi les facteurs discriminants.

## Pour en savoir plus

Bertrand, K., Allard, P., Ménard, J.-M. et Nadeau, L. (2007). Parents toxicomanes en traitement : une réadaptation qui protège les enfants? In C. Chamberland, S. Léveillé et N. Trocmé (eds.), *Enfants à protéger, parents à aider : des univers à rapprocher*, Québec, Presses de l'Université du Québec.

Eiden, R.D., Leonard, K.E., Hoyle, R.H. et Chavez, F. (2004). A transactional model of parent-infant interactions in alcoholic families, *Psychology of Addictive Behaviors*, volume 18, numéro 4, p. 350-361.

Poole, N. et Dell, C.A. (2005). *Toxicomanie au féminin*, Ottawa, Centre d'excellence de la Colombie-Britannique pour la santé des femmes et Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies, 16 p.

## Mots clés

- / mères
- / dépendance
- / parentalité
- / protection de la jeunesse

## Financement

- / Health Transition Fund (Santé Canada)
- / Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture
- / Canadian Population Health Initiative Fund
- / Université de Sherbrooke
- / Bourse étudiante - Recherche et Intervention sur les substances psychoactives-Québec (RISQ)

## Personne-ressource

- / Karine.lussier@usherbrooke.ca